

QUÉBEC. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC. *Statistiques de l'édition au Québec en 1990*. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1991. 42 p.

Sylvie Faure

Volume 38, Number 4, October–December 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028775ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028775ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Faure, S. (1992). Review of [QUÉBEC. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC. *Statistiques de l'édition au Québec en 1990*. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1991. 42 p.] *Documentation et bibliothèques*, 38(4), 214–215.
<https://doi.org/10.7202/1028775ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

D'autre part, le contenu de l'ouvrage se distingue, par sa portée globale, de documents semblables publiés récemment au Québec. On a cherché à partir du choix des sujets à décrire une vue d'ensemble de la société québécoise et des changements qu'elle a subis depuis le début des années 60. Si on les compare à deux autres publications de la décennie 80 : *Statistiques culturelles du Québec 1971-1982*, ouvrage collectif de l'IQRC, et *Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours* de Bernier et Boily, les auteurs du premier titre ont cherché à décrire l'évolution sociale dans un contexte culturel (au sens artistique du terme), ceux du second dans un environnement politique. La description des tendances sociales dans *La société québécoise en tendances 1960-1990* est, pour sa part, plus « neutre ». Cela n'enlève rien bien sûr aux deux premiers documents qui ont été conçus et réalisés selon des objectifs différents, mais tend à renforcer la portée générale du dernier.

D'ailleurs, l'utilisation fréquente de cet ouvrage comme outil de consultation en bibliothèque universitaire nous permet de constater qu'on y trouve presque toujours de l'information sur quelque sujet que ce soit. Il ne faut toutefois pas penser y trouver l'exhaustivité sur un sujet donné. Telle n'était pas d'ailleurs l'intention des auteurs. Par contre, les références proposées en bibliographie à la fin de chaque thème permettent à ceux qui le désirent d'aller plus loin.

L'analyse des changements présentés sous forme de tendances au début de chaque thème constitue un autre point fort du document. Faite de façon aussi systématique, condensée et globale tout à la fois, cette analyse est unique parmi les parutions récentes au Québec. Bien sûr, on pourra rétorquer qu'on n'a pas pondéré les différentes tendances afin de faire ressortir les plus importantes. Les auteurs ont cependant clairement fait remarquer dans l'introduction qu'il n'était pas dans leur intention de le faire; du reste, il est préférable de conserver une certaine neutralité afin que chaque utilisateur puisse appliquer ses propres critères de pondération.

Bref, *La société québécoise en tendances 1960-1990* constitue un document de base que devrait posséder toute bibliothé-

que d'établissement d'enseignement collégial ou universitaire, offrant une concentration en sciences sociales. Par ailleurs, les bibliothèques publiques feraient une excellente acquisition leur permettant de répondre aux demandes de citoyens curieux de ce qui se passe au Québec et désireux d'approfondir leurs connaissances.

Roger De la Sablonnière

Université du Québec
Chicoutimi

QUÉBEC. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC. *Statistiques de l'édition au Québec en 1990*. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1991. 42p.

La dernière livraison des *Statistiques de l'édition au Québec* est disponible depuis quelques mois. Comme par les années précédentes, la brochure de 42 pages présente un portrait comptable détaillé des monographies (livres et brochures) puis des publications en série (revues, journaux et autres périodiques) ayant été enregistrées au dépôt légal de la Bibliothèque nationale du Québec au cours de l'année civile.

Rappelons au préalable que ces données ne portent pas seulement sur les titres publiés pendant l'année. En fait, comme le signale en introduction la responsable de la publication, Carole Bergeron, «84 % des monographies compilées [...] ont effectivement été publiées en 1990, 12,7 % sont parues en 1989 et 3,3 % datent de 1988» (p. 5). Par contre, les titres déposés en 1990 mais publiés depuis plus de trois ans ainsi que les réimpressions ont été automatiquement exclus.

Malgré ces quelques restrictions, les *Statistiques de l'édition au Québec* peuvent donner une bonne idée de la production réelle d'imprimés édités en 1990. D'autre part, elles décrivent en tableaux (suivis d'un bref résumé analytique) la nature des publications enregistrées au cours de la dernière année. D'autre part, elles permettent, surtout pour les monographies, une comparaison avec les

données recueillies en 1989 et retracent l'évolution statistique des titres publiés depuis 1981.

La première partie, consacrée aux monographies, donne la répartition du prix moyen, du nombre de titres et d'exemplaires par catégorie bibliographique. Il faut noter que, depuis 1986, la catégorisation par sujet bibliographique des *Statistiques de l'édition* est une version adaptée des tables de classification de la Library of Congress. Ainsi, par exemple, a-t-on ajouté dans la section Langues-Littérature, les genres roman, poésie, théâtre, conte, nouvelle et littérature de jeunesse (sous-catégories absentes du modèle original), de manière à détailler les catégories où l'édition québécoise est plus fortement représentée.

D'abord générale, cette répartition est ensuite divisée en deux blocs : les publications des maisons d'édition commerciales et celles du gouvernement du Québec. Ces deux types d'éditeurs représentent, ensemble, 63,2 % du nombre de titres recensés en 1990, les autres documents publiés provenant d'éditeurs plus «accidentels» comme, par exemple, les maisons d'enseignement, les institutions financières ou les associations diverses.

Pour compléter le portrait statistique de l'édition de livres et de brochures, la Bibliothèque nationale du Québec fournit d'autres informations d'importance concernant la langue de publication, la langue originale des traductions, les publications pour jeunes, les manuels scolaires et les livres d'artistes. Ainsi, apprend-on qu'en 1990, 6 340 titres en langue française ont été publiés au Québec, soit 84 % des titres répertoriés par la Bibliothèque nationale. Par ailleurs, le prix moyen d'un livre québécois est passé de 20,96 \$ en 1989 à 26,14 \$ en 1990, soit une hausse de 24,7 %. Enfin, un recensement des coéditions (entre maisons d'édition québécoises ou maisons québécoises et maisons étrangères) permet de constater une nette augmentation du nombre de titres publiés au Québec par ce mode depuis 1981.

La seconde partie de la brochure rend compte des publications en série. Elle occupe moins de pages parce que les compilations statistiques s'appliquent «exclusivement aux titres reçus une première

fois en 1990» (p. 39). Les relevés excluent donc les périodiques actifs, réguliers ou non, existant avant cette date et reflètent moins l'activité réelle de ce genre d'imprimés que la section consacrée aux monographies.

Ces données permettent cependant de donner une vue d'ensemble assez précise des périodiques nouvellement créés en recensant le nombre de titres publiés dans cette catégorie, leur tirage, leur langue de publication, leur prix moyen d'abonnement, selon la périodicité et le type de document. La classification des titres et du tirage par catégorie bibliographique identifie quels types de périodiques et quels créateurs sont les plus exploités.

En 1990, par exemple, outre une grande quantité de périodiques scientifiques, on constate une hausse importante du nombre de revues dans la catégorie Langues-Littérature. On note également la constante prédominance de la région montréalaise sur le reste du Québec à propos de l'importance quantitative des périodiques.

Publiées régulièrement depuis 1968, les *Statistiques de l'édition* sont devenues un outil de référence indispensable pour tout chercheur qui s'intéresse à la production imprimée au Québec. Il faut signaler la rapidité avec laquelle la Bibliothèque nationale produit et diffuse ces données, année après année, ainsi que le choix judicieux de la méthode de présentation, assez simple, qui permet une utilisation efficace des statistiques. Le petit lexique de la dernière page permet au profane d'éliminer toute ambiguïté quant à l'identification des types de publications recensées et à leur mode de production.

Les *Statistiques de l'édition au Québec* sont le fruit d'un travail rigoureux et précis. Elles constituent un outil pertinent dont il serait souhaitable que s'inspirent d'autres publications gouvernementales souvent plus difficiles à consulter.

Sylvie Faure

Attachée de recherche
Groupe de recherche sur
L'édition littéraire au Québec
Université de Sherbrooke

BÉRUBÉ, Robert-Claude. Une sélection de 100 films tirés de romans en vidéocassettes. Montréal, Services documentaires multimedia, 1991. 137 p.

Ce petit guide fait partie d'une collection destinée aux amateurs de films en vidéocassettes. Le premier titre, publié en 1989, présentait cent films pour enfants et le second, publié l'année suivante, offrait une sélection de cent films de science-fiction. Les longs métrages sélectionnés doivent être disponibles au Canada, en version française sur support vidéo.

L'ouvrage, qui s'ouvre par une courte introduction, comprend cent descriptions de films, et chacune est contenue dans une seule page. Le titre indiqué est celui de la version française, puis de la version originale, suivi de la nationalité, de l'année de production, de la durée et d'une mention concernant la couleur.

La description proprement dite précise d'abord le genre de film (drame psychologique, comédie, etc.) et mentionne l'auteur de la réalisation et du scénario, ainsi que les interprètes. Le résumé du scénario apparaît ensuite en italique, au centre de la page. La dernière partie constitue une appréciation critique du film. L'auteur porte un jugement sur la mise en images du scénario et sur le choix des modes d'adaptation de l'oeuvre littéraire. Il replace le film dans la production comme dans l'évolution artistique du réalisateur, et souligne les aspects les plus intéressants et les plus riches de l'oeuvre dans son ensemble, sans négliger le jeu des interprètes.

Les films sont classés par ordre alphabétique selon le titre de la version française. Cinq index suivent qui offrent autant d'accès aux oeuvres : réalisateurs, interprètes, titres originaux, pays, sources littéraires.

On souhaiterait retrouver dans ce guide une table des matières qui permettrait d'identifier la section principale ainsi que chacun des index. Et pourquoi ne pas avoir inscrit les pages correspondant à chacune des identifications, dans les index ? Mais le problème majeur soulevé

par ce type d'ouvrage demeure l'absence de caractère exhaustif du contenu et, conséquemment, la part d'arbitraire intervenant dans le choix des oeuvres. Dans la courte introduction, il est mentionné que chaque film choisi devait être disponible en version française au Canada, sur support vidéo, et qu'il devait présenter une «bonne valeur artistique et technique». Ces derniers critères, suffisamment vagues pour laisser une large part à l'interprétation personnelle, n'ont pas compromis la pertinence et la qualité du choix des films. Cela tient aux connaissances et à la vaste expérience cinématographiques de l'auteur, décédé depuis peu, qui a longtemps collaboré au Service de l'évaluation des films de l'Office des communications sociales.

Car au-delà des contraintes de disponibilité, qui sont d'ordre technique, l'exercice du choix des oeuvres s'avère très difficile. À titre de référence, mentionnons qu'entre 1980 et 1985, 544 films tirés d'oeuvres littéraires ont été présentés à Paris, ce qui représente une moyenne annuelle de 91 films. Bien sûr, tous n'atteignent pas le marché francophone canadien ou ne sont pas édités en vidéocassettes, mais il demeure que le choix est complexe et parsemé d'écueils. À cet égard, ce petit guide est une réussite. De plus, le contenu des résumés et des commentaires critiques témoigne, malgré sa brièveté, d'une approche éclairée, empreinte d'un souci d'équilibre et de mesure.

En somme, *Une sélection de cent films ...* constitue un petit guide pratique et sans prétentions, destiné au grand public amateur de cinéma.

Claude Fournier

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

Annuaire du cinéma québécois 1990, sous la direction de Pierre Jutras. [Montréal, Cinémathèque québécoise; Société générale des industries culturelles, Québec, 1991]. 443 p.

Disons-le tout de suite : il est difficile d'imaginer un annuaire du cinéma plus